

continue, et qu'une guérison, au moins relative, a été obtenue. L'eût-elle même arrivera-t-on à une guérison radicale si elle persiste à se bien soigner.

Certainement le traitement dosimétrique a contribué beaucoup à la mettre rapidement sur pied, et je suis convaincu que les granules d'arséniate de fer feront bientôt disparaître complètement son anémie.

Mais je dois faire encore une autre réflexion. L'arrêt rapide de l'hémorrhagie dès le premier lavement alimentaire n'a-t-il pas été dû autant à ces lavements qu'à l'ergotine ?

Voici, en effet, ce que j'ai lu, il y a quelques jours, dans le n° 134 de la *Gazette des Hôpitaux*, portant la date du samedi 24 novembre : "M. Aronsohn a employé les lavements de lait chez un tuberculeux en proie à des hémoptysies qui résistaient à tous les hémostatiques. Il avait prescrit ces lavements plusieurs fois par jour, dans le seul but de l'alimenter. Or, à sa grande surprise, l'hémoptysie s'arrêta après le premier lavement. L'effet se reproduisit une autre fois lors d'une nouvelle hémoptysie et le malade se rétablit rapidement et complètement.

Dans le cas présent l'ergotine a sûrement agi ; mais il est très possible que les lavements alimentaires l'aient aidée, comme dans l'observation de M. Aronsohn.

La chose peut, du reste, ce me semble, s'expliquer facilement, le travail de la digestion intestinale (*ubi stimulus, ibi fluxus*) devant décongestionner l'estomac qui ne reçoit plus de nourriture.

En tout cas, le fait est bon à noter, et il serait à désirer que de nouvelles observations vinsent la confirmer.

D^r H. VIGOUROUX.

Nous recommandons à l'attention de MM. les médecins le Sedlitz Abbott.

OBSERVATIONS RECUEILLIES A L'INSTITUT DOSIMÉTRIQUE DE MARSEILLE

Diabète sucré

Traitement Dosimétrique. — Guérison

Casimir B..., 60 ans, cultivateur propriétaire, habitant une petite localité du département des Basses Alpes, vient à Marseille, au commencement d'octobre dernier, nous demander notre avis sur son cas.

Il est, à ce qu'il nous dit, atteint, depuis environ trois ans, de diabète sucré. Son médecin traitant accuse, dans la plus récente analyse d'urine pratiquée il y a dix jours, 8 grammes de sucre par litre.

Les symptômes pathognomoniques du diabète (polydipsie, polyphagie, polyurie ; troubles de la mobilité et de la sensibilité, etc...) sont peu accusés. L'amaigrissement est notable, les forces vont diminuant de jour en jour. L'appétit a, en partie disparu. Les fonctions digestives s'effectuent mal. Un certain essoufflement accompagne la marche.

Comme signes primordiaux et révélateurs de son affection, le malade a présenté quelques poussées furonculenses, de la balanite avec purité intense de la verge et de l'anus. Depuis l'an dernier la vue baisse dans l'œil droit où, d'ailleurs, se manifestent déjà les signes les plus nets d'une cataracte commençante.

Depuis le début du mal, et suivant que le sujet consentait ou non à s'astreindre au régime diététique prescrit, on observait une diminution ou une augmentation de sucre dans l'urine. Mais jamais, à aucun moment, même au plus fort du traitement allopathique (basé surtout sur l'antipyrine et les alcalins) l'urine n'est apparue totalement dépourvue de sucre.